Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

50 | 2015
Varia

Daniel Vaugelade, Louis Alexandre de La Rochefoucauld (1743-1792). Un aristocrate au service de la science, Paris, Éditions de l'Amandier, « La bibliothèque fantôme », 2014, 335 p. ISBN 978-2-35516-236-7

Pierre Crépel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5271>

DOI : 10.4000/rde.5271

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2015

Pagination : 417-418

ISBN : 978-2-9520898-8-3

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Pierre Crépel, « Daniel Vaugelade, Louis Alexandre de La Rochefoucauld (1743-1792). Un aristocrate au service de la science, Paris, Éditions de l'Amandier, « La bibliothèque fantôme », 2014, 335 p. ISBN 978-2-35516-236-7 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 29 novembre 2015, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5271>

Propriété intellectuelle

forme) de la Terre. On sait que les observations et mesures effectuées lors de ce voyage ont montré, sans discussion possible, que la Terre était aplatie aux pôles et ont permis de calculer un coefficient d'aplatissement qui, à défaut d'être exact, n'était pas trop faux. Ce fut un moment important pour aider au triomphe des idées de Newton en France.

Les deux introductions d'Osmo Pekonen (p. 11-57) et d'Anouchka Vasak (p. 59-100) développent peu les aspects mathématiques et astronomiques de l'expédition, mais procurent des informations sur le climat et la géographie de ces pays nordiques alors peu connus. Des réflexions nous sont aussi données sur le style et sur ce que nous appellerions les « stratégies de communication » de Maupertuis.

Viennent ensuite les textes de Maupertuis eux-mêmes : I. Relation de la Laponie (p. 105-111), II. Lettre de Maupertuis à Mme de Verteillac (p. 113-119), III. Discours lu [à] l'Académie royale des sciences, le 13 novembre 1737 (p. 121-182), IV. Relation d'un voyage fait dans la Laponie (p. 183-202).

La postface de Jean-Pierre Martin porte sur les expéditions ultérieures dans ces régions du grand Nord. Il y a aussi une correspondance des noms géographiques (p. 205-207) et une bibliographie (p. 217-229).

Le texte central de cet ouvrage est le Discours du 13 novembre 1737, publié d'après l'édition à part de Maupertuis, *La Figure de la Terre ...*, Paris, Imprimerie Royale, 1738. Les variantes des autres éditions sont indiquées. Dans celle des *Mémoires de l'Académie royale des sciences* pour 1737 (p. 389-469), parus en 1740, sont reproduits les calculs (p. 430-468) et des planches non paginées, omises ici. On les trouve en ligne, sur le site Gallica de la Bibliothèque Nationale de France. Ces textes sont connus, mais n'avaient pas été édités ensemble. Ce volume permet un accès au cadre de l'expédition et aux résultats principaux. Le lecteur s'intéressant aux mathématiques et à l'astronomie pourra approfondir le sujet grâce à la bibliographie indiquée dans l'ouvrage.

Pierre CRÉPEL

Daniel VAUGELADE, *Louis Alexandre de La Rochefoucauld (1743-1792). Un aristocrate au service de la science*, Paris, Éditions de l'Amandier, « La bibliothèque fantôme », 2014, 335 p. ISBN 978-2-35516-236-7.

Cet ouvrage est instructif et se lit bien. Certes, l'auteur n'y a pas vraiment respecté les règles historiques souhaitables : références de nombreuses citations ou affirmations omises ou approximatives, interprétations quelquefois hasardeuses, quasi-absence d'écho aux études existant sur les sujets traités. Cela dit, nous voudrions insister sur l'intérêt d'examiner le duc de la Rochefoucauld et les savants proches de lui : Le Sage, Saussure, Desmarest, Dolomieu, Pilâtre de Rozier, etc. C'est tout l'entou-

rage des encyclopédistes de la seconde génération qui apparaît ici. D. Vaugelade attire notre attention sur un ensemble d'autographes peu connu : le fonds Clerc de Landresse, aux archives communales de Mantes-la-Jolie. Il pense que ces papiers, qui ont été remis par Ernest Clerc de Landresse (1800-1862), bibliothécaire de l'Institut de 1844 à 1862, provenaient de son prédécesseur Louis François Feuillet (1768 ou 1771-1843), secrétaire du duc, ami de Dolomieu, futur membre de l'Académie des sciences morales et politiques (p. 241). L'auteur nous donne un échantillon des correspondances, essentiellement issues de ce fonds (p. 277-315), entre La Rochefoucauld et Bucquet, Caire-Morand, Fourcroy, Guyton de Morveau, Lefèvre de Saint-Marc, Malesherbes, Poivre, Rozier, Sickingen et Tessier. Auparavant, il a rédigé des chapitres sur les liens du duc avec Le Sage, Saussure, Desmarest, Dolomieu, etc. sur toutes sortes de sujets comme la géographie, la géologie, les volcans, mais aussi les salpêtres, les aérostats, la botanique, ainsi que les hypothèses scientifiques générales qui s'y rapportent et qui touchent éventuellement les liens difficiles avec l'Écriture Sainte.

L'auteur est souvent conduit à présenter les théories de l'époque et leurs contextes, de façon claire, disant en peu de mots les enjeux. Il situe aussi La Rochefoucauld par rapport aux institutions, en particulier la Société royale de médecine, l'Académie des sciences et la Société royale d'agriculture, dans lesquelles le duc s'est investi.

Pour ce qui concerne les encyclopédistes, D. Vaugelade nous fournit surtout des renseignements sur Desmarest, mais aussi éventuellement sur d'autres comme Turgot ou Condorcet, et sur certains de leurs proches, comme la duchesse d'Enville ou Malesherbes. Si l'on étend le terme « encyclopédiste » aux auteurs de la *Méthodique*, et aux savants dont les travaux y sont relatés substantiellement, le lecteur accumulera d'autres informations utiles, par exemple sur Guyton de Morveau et Dolomieu. Nul doute qu'un inventaire systématique du fonds Clerc de Landresse donnerait un instrument de travail important.

Signalons que cet ouvrage prend place dans une collection dite « Bibliothèque fantôme du château de la Roche-Guyon », comprenant une quinzaine de volumes dont certains apportent certainement des faits intéressants les encyclopédistes. On doit donc savoir gré à D. Vaugelade, visiblement passionné par la famille de La Rochefoucauld, de nous donner des pistes de recherche nouvelles. Plus généralement, cet ensemble constitue une stimulation supplémentaire pour entreprendre des études systématiques (disons dans l'esprit des Kafker) sur les encyclopédistes moins connus que Diderot, D'Alembert et autres, à partir de leurs relations avec divers personnages dont des fonds d'archives importants restent dispersés et peu étudiés.